

François Gèze : comprendre, débattre, partager

Esprit

La disparition de François Gèze le 28 août laisse démunis toutes celles et ceux pour qui il représentait, outre un grand éditeur, un modèle d'intellectuel engagé dans son temps, ouvert aux événements et insatiablement curieux. La diversité de ses contributions à *Esprit* depuis le milieu des années 1980 témoigne de cette ouverture, et d'un sens exigeant et généreux du débat intellectuel et politique, dont nous avons plus que jamais besoin.

• « *Correspondance* », François Gèze, janvier 1984

La première contribution de François Gèze à *Esprit* fut une lettre, publiée dans le courrier des lecteurs début 1984, adressée à Paul Thibaud alors directeur d'*Esprit*, en réaction à son article « Les questions du pacifisme ». Motivant son désaccord de fond, François Gèze conclut en appelant à

poursuivre l'échange dans les colonnes de la revue.

- **« *Vive la ringardise* », François Gèze, septembre 1989**

Au lendemain des célébrations du bicentenaire de la Révolution française, François Gèze pointe du doigt le contresens profond fait par *La Marseillaise* de Jean-Paul Goude : ce type de spectacle, conçu par un publicitaire, est selon lui la négation même de la mobilisation populaire qu'il est censé célébrer.

- **« *Où va l'édition française ?* », François Gèze, septembre 1989**

Dans cet article de 1989, François Gèze identifie les menaces, alors nouvelles, qui pèsent sur un monde de l'édition de plus en plus soumis à la logique financière des grands groupes, exposé aux carences de la distribution et à la fragilisation du réseau des librairies. Il appelle à allumer un certain nombre de contre-feux.

- **« *L'édition en panne ?* », François Gèze, mars-avril 1992**

En réponse au lieu commun qui se répandait dans les milieux professionnels, selon lequel la France connaissait au début des années 1990 une crise sans précédent de l'édition, François Gèze défend une hypothèse provocatrice : et s'il s'agissait plutôt d'un retour à la normale, après une phase

atypique d'expansion ?

- **« *Algérie, pourquoi le silence ?* », François Gèze, août-septembre 1997**

Dans cet article de 1997, François Gèze déplore le silence qui régnait en France sur la situation algérienne, où sous couvert de lutte contre l'islamisme, une dictature militaire corrompue se livrait à de terribles exactions. Des raisons autant idéologiques qu'économiques expliquaient selon lui cette indifférence.

- **« *Gabriel Liiceanu et l'antisémitisme en Roumanie, une mauvaise querelle* », François Gèze, Minhea Berindei, juillet 2000**

Alors qu'un texte de l'éditeur roumain Gabriel Liiceanu suscitait en France une polémique sur la persistance d'idées xénophobes et antisémites parmi les intellectuels roumains, François Gèze et l'historien franco-roumain Minhea Berindei plaident pour une lecture juste de ce texte, replacée dans le contexte intellectuel des sociétés post-soviétiques.

- **« *Les enjeux de la distribution* », François Gèze, juin 2003**

Dans ce dossier de juin 2003 intitulé « Malaise dans l'édition », François Gèze se penche spécifiquement sur le sort de la distribution, « *maillon*

obscur » de la chaîne du livre. Un système à la fois lourd, complexe et technique, trop souvent méconnu alors que crucial, puisque c'est lui qui permet qu'un livre arrive dans les mains d'un lecteur.